

Recherche d'un modèle d'analyse en traduction

Le grand problème de l'analyse en matière de traduction réside dans l'élaboration d'un modèle capable de rendre compte de tous les facteurs en cause, tant métalinguistiques que linguistiques, et de les situer dans la hiérarchie du procès de transfert. En partant d'une série de postulats, que nul ne songerait plus à contester de nos jours, il est possible, je crois, de concevoir un modèle global qui permette d'intégrer les apports de la GGT et d'autres techniques et de préciser la notion d'unités au niveau desquelles opère la traduction.

* * *

0. Depuis un quart de siècle environ, en fait dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, on a vu se multiplier les travaux linguistiques sur la traduction. Comme l'a très bien observé Georges Mounin dans son *Introduction linguistique aux problèmes de la traduction*¹, cette prolifération s'explique par diverses raisons, parmi lesquelles il distingue « le développement rationnel des traductions de la Bible dans des centaines de langues (U.S.A.), les problèmes posés par une administration bilingue (Canada), l'attention théorique provoquée par la masse des traductions internes dans un pays multilingue (U.R.S.S.), et la naissance de la traduction automatique », auxquelles nous voudrions ajouter la création d'écoles de traduction un peu partout dans le monde et la nécessité subséquente d'asseoir l'enseignement de la traduction sur des bases scientifiques.

1. Le présent exposé n'a pas pour objectif de résumer ces nombreux travaux ni même d'en faire une analyse comparée, mais plutôt d'essayer de leur assigner une place logique dans un cadre de réflexion personnel fondé sur une longue pratique de la traduction et de son enseignement. Afin de bien préciser ce cadre de réflexion, il importe de formuler un certain nombre de postulats qui en fixeront les limites.

1.1. Toute langue, quelle qu'elle soit, permet de décrire entièrement l'ensemble des connaissances et des expériences de l'homme. Depuis von Humboldt cette idée a été reprise par de nombreux linguistes et c'est Jakobson² qui la formule

1. G. Mounin, « Introduction linguistique aux problèmes de la traduction », *le Français dans le monde*, 54 (janvier-février 1968).
2. R. Jakobson, « On Linguistic Aspects of Translation », dans : Brower, *On Translation*, Harvard University Press, 1959.